

Saint-Lô

## Saint-Lô. Bac d'allemand : des lycéens inquiets

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 22 mars 2018

373 mots



*Inès Mabout-Giorgi, Lola Duval, Chloé Lebrun et Elodie Leconte, élèves en terminale S et ES à Saint-Lô, sont inquiètes pour leurs épreuves d'allemand au baccalauréat. - Crédit ouest-france*

Privés de cours d'allemand depuis trois mois, des lycéens de Saint-Lô ont lancé une pétition, pour annuler les épreuves.

Un groupe d'élèves du lycée Le Verrier de Saint-Lô (Manche) a mis en ligne, dimanche, une pétition à l'attention du ministre de l'Éducation nationale. Ils y expliquent qu'ils n'ont pas de cours d'allemand depuis trois mois, et demandent « l'annulation des épreuves d'allemand du baccalauréat ». Hier à 18 h, elle avait recueilli 451 signatures.

« Quand nous étions en seconde, notre professeur a été absente. La personne qui l'a remplacée était un vacataire qui parlait couramment allemand mais n'avait ni les notions du programme ni la pédagogie », souligne Lola Duval, en terminale ES. Là, nous n'avons plus de cours depuis le retour des vacances de Noël. »

À quelques semaines des épreuves du baccalauréat, les élèves sont inquiets. « Après trois mois sans allemand, on ne se sent pas prêts », soupire Elodie Leconte, en terminale S. « On a accumulé des lacunes », ajoute Inès Mabout-Giorgi, en terminale S.

Alain Cognet, le proviseur de l'établissement, a fait son possible pour faire remplacer le professeur malade auprès des 39 élèves de terminale S, ES et L concernés, contactant le rectorat, l'inspectrice d'allemand, les autres établissements ou même le comité de jumelage Saint-Lô - Aalen.

Une solution semble aujourd'hui se profiler. « L'autre professeur d'allemand du lycée, agrégé, va donner une heure de cours hebdomadaire le jeudi soir. » Surtout, Alain Cognet espère la

confirmation de la venue, dès lundi, d'un enseignant qui assurerait les cours jusqu'à la fin de l'année scolaire.

« Des pistes sont en cours », indique le rectorat, qui ne confirme pas. « Nos services cherchent activement une solution mais ce n'est pas simple. » Les difficultés de remplacement sont une réalité. Mais pour Inès, « ce n'est pas aux élèves de renoncer à faire de l'allemand parce qu'il n'y a pas assez de professeurs ». Et Elodie de soupirer : « On a raté trop d'heures pour rattraper le retard. » Leur proviseur a décidé d'évoquer cette situation particulière sur les dossiers Parcoursup et les livrets scolaires de ses élèves.

Émilie MICHEL.